
LIVRES A COMPTER

Dominique VALENTIN
Equipe de Didactique des Mathématiques de l'INRP
IUFM de Versailles, Centre de Antony Val de Bièvre

Si vous n'aimez pas (ou plus) les livres pour enfants, cet article ne vous concerne pas ! Rassurez-vous: c'est sans importance car on peut très bien se passer de ce genre littéraire pour enseigner ou apprendre à compter... Mais si vous avez un petit faible pour les albums du Père Castor de votre jeunesse, ou si vous continuez à regarder avec envie ou sympathie les innombrables livres destinés à un public de plus en plus jeune, je vous invite à découvrir, pour vos élèves, pour vos enfants ou petits-enfants, ou simplement pour votre plaisir, certains de ces petits trésors que sont les "livres à compter". Cette invitation n'est évidemment pas tout à fait gratuite... J'ai en effet l'espoir que vous les utiliserez un jour, avec les enfants qui vous tomberont sous la main.

Je vous propose donc, tout d'abord, de définir le genre "livres à compter", puis d'en établir les caractéristiques qui nous permettront d'en voir l'utilisation, que ce soit dans une classe ou dans une famille. Je donnerai enfin une sélection, certes subjective, mais que je tenterai d'argumenter !

* * *

Qu'appelle-t-on "livre à compter" ? On peut d'abord en donner une définition large: tout livre qui amène les enfants à compter, à dénombrer des objets, des animaux, des personnages,... et qui, de ce fait, poursuit un objectif d'apprentissage dans le cadre familial (par chance, les éditeurs ne semblent pas encore les destiner à l'école !). Ils s'adressent donc à un jeune public, encore peu habile dans le dénombrement et dans la connaissance des désignations, orales ou écrites, des nombres. Mais on peut restreindre le genre à certains de ces livres: ceux qui présentent des collections (et leur nombre d'éléments) dans l'ordre, croissant (ou décroissant), chaque nouvelle page ou double page correspondant à une collection ayant un élément de plus (ou de moins) que la précédente.

Les livres correspondant à cette définition restreinte sont nombreux¹; ils sont vite épuisés et non réédités, ils existent depuis bien longtemps (peut-être depuis la même époque que les abécédaires ? merci de me donner une réponse si vous en connaissez une) et sont de qualité très inégale à tous points de vue. Si nous voulons les regarder du point de vue du pédagogue (ayant des objectifs d'apprentissage dans différents domaines, en particulier celui de la prise de conscience de l'objet "livre") ou du mathématicien (souvent sensible à des erreurs de vocabulaire, des imprécisions, des maladresses sur le plan mathématique ou didactique...), nous devons choisir quelques éléments de différenciation. J'ai retenu les critères suivants :

- le domaine numérique exploré ;
- le contexte: cardinal, ordinal, mesure ;
- la croissance ou la décroissance de la suite ;
- les désignations utilisées ;
- la proposition explicite ou la possibilité (laissée à l'initiative de l'adulte qui va lire le livre avec l'enfant) d'activités d'ordre mathématique ;
- les qualités "mathématiques" ;
- l'existence d'un fil conducteur, d'un récit ;
- les qualités esthétiques, la lisibilité des images.

I - DOMAINE NUMERIQUE

Malheureusement pour nous, la plupart des livres à compter présente des collections dont le cardinal varie de un à dix (parfois de un à neuf ou à douze); si ce choix se justifie pour "**Combien de doigts ?**" de Carla Dijs (Ouest-France, 1992) qui fait observer les configurations possibles avec les doigts d'un seul enfant..., il n'y a guère de raisons de s'arrêter à neuf ou à dix dans les autres cas. Il me semble que cette limitation peut avoir deux origines : la première vient des méthodes d'apprentissage des nombres, en vigueur avant 1970, qui distinguaient nettement les nombres inférieurs à dix des autres, les premiers ne nécessitant pas de travail spécifique sur la construction de leurs écritures chiffrées. La deuxième raison pourrait se situer au niveau de la motivation des enfants : en effet, la structure totalement répétitive de ces livres (la collection augmente de un à chaque page) ne permet guère d'aller bien loin sans lassitude, à moins que..., à moins qu'une histoire parallèle ne permette de soutenir l'attention de l'enfant. J'ignore les raisons effectives de cette limitation, mais le fait est qu'il faut vraiment bien chercher pour en trouver qui proposent des collections plus grandes (ils seront répertoriés plus loin).

II - LE CONTEXTE

Il est quasi exclusivement cardinal, ce qui est normal puisqu'il s'agit de collections à dénombrer !

¹ Il n'est pas toujours facile de les répertorier: j'ai été aidée dans cette tâche par Aline Eisenegger qui m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse à "La joie par les livres" (8 rue Saint-Bon 75004 Paris) et a sorti de ses innombrables rayonnages quelques uns de ses trésors. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

Une cinquantaine de livres ont été analysés pour cet article.

J'ai trouvé un seul livre (sur la cinquantaine que j'ai étudiée) qui lie contexte cardinal et contexte ordinal : "**Douze vœux de Noël**" de Dorothee Duntza (Nord-Sud, 1992) : pendant les douze jours qui suivent Noël, le héros peut faire un vœu : "le troisième jour" il demande "trois poules culottées" et ainsi de suite...

III - CROISSANCE OU DECROISSANCE

La grande majorité propose une suite croissante mais il existe cependant un certain nombre d'albums qui présentent une suite décroissante, ce qui nous réjouit. Dans ce cas, une histoire, souvent très simple, sous-tend le décompte très proche de certaines comptines : par exemple, dans "**Dix dans un lit**" de Mary Rees (Nathan, 1988), dix petits enfants sont dans un grand lit, "et un tomba du lit, il n'en resta que neuf", etc. On s'arrête la plupart du temps à un, mais il arrive que cette descente soit l'occasion de nommer le zéro !

Le passage d'une collection à l'autre fait parfois explicitement référence à l'augmentation d'une unité, souvent à travers une histoire répétitive. C'est le cas de "**Petit 1**" de Ann et Paul Rand (Circonflexe, 1992), dans lequel "Petit 1", qui se sent exclu de tous les groupes qu'il rencontre, exprime chaque fois le fait que le nouveau groupe contient un élément de plus que le groupe précédent.

A l'inverse, dans beaucoup de livres à compter de structure classique, les collections se suivent et ne se ressemblent pas et aucun lien ne peut se faire, puisqu'il n'y a pas d'histoire, entre les nombres qui sont pourtant ordonnés. "**Combien ?**" de Debbie Mac Kiman (Père Castor Flammarion, 1992) en est un exemple.

IV - LES DESIGNATIONS

Les nombres ne sont pas toujours présents dans ces livres! C'est le cas du superbe "**Un mouton trop bien réveillé**" de Katashi Kitamura (Flammarion, 1986) : à partir de la troisième page, lorsque le "mouton trop bien réveillé" est parti pour découvrir le monde parce qu'il n'arrive pas à s'endormir, les collections grandissent d'un élément à chaque page mais ce fait n'est pas mis en évidence explicitement et leur nombre n'est pas indiqué. Bien sûr l'adulte qui, lui, a peut-être déjà eu l'occasion de compter des moutons pour tenter de trouver le sommeil, saura amener l'enfant à dénombrer les collections variées (et grandes, puisqu'après avoir compté une collection de 22... moutons..., il est même question d'infini, infini des étoiles, infini des brins d'herbe...!).

Quand les nombres sont présents (ce qui est presque toujours le cas), ils apparaissent en lettres et/ou en chiffres et parfois même en chiffres romains, comme dans "**Jeux de Chiffres**" de Lionel Koechlin (Circonférence, 1990), ou encore sous quatre types de chiffres ("universel, romain, arabe, chinois") comme dans l'incontournable et magnifique "**Chiffres en friche**" d'Agnès Rosentiehl (Larousse, 1979). Quelquefois, c'est même la graphie des chiffres qui est le support principal du livre : c'est le cas de "**Un, cinq, beaucoup**" de Kvéta Pacovska (Ouest France 1991), livre qui sollicite surtout la vue, le plaisir d'ouvrir et de fermer des portes, des volets, mais où les collections sont difficiles à identifier.

V - LES ACTIVITES POSSIBLES

Sans l'aide de l'adulte, l'enfant peut considérer la plupart de ces livres comme des albums à regarder, sans récit. Il tourne les pages et rencontre des collections d'objets : objets identiques sur une même page mais objets différents d'une page à l'autre ce qui peut en faire un livre de vocabulaire... Pour en faire un livre d'apprentissage mathématique il faut que l'adulte propose lui-même des activités. Mais lesquelles ?

Nous pouvons d'abord nous inspirer des quelques spécimens qui indiquent ce qu'il est possible de faire.

C'est le cas de "**Dix petits amis déménagent**" de Mitsumasa Anno (Ecole des Loisirs, 1982) : alors que le cœur du livre est totalement muet, l'auteur indique, au début et à la fin, ses intentions d'apprentissage : "il y a plusieurs manières de s'amuser à décomposer dix". En fait, c'est l'histoire d'un groupe de dix enfants qui vont déménager un à un de la maison de gauche (sur la double page du livre) pour s'installer dans la maison de droite. Mais l'auteur a construit son livre de manière à permettre la mise en évidence de bien d'autres relations ; il y a cinq filles et cinq garçons, certains enfants, dans l'une ou l'autre maison, sont cachés, ce qui permet de travailler des compléments à sept ou à huit, etc.

On fera évidemment prendre conscience de "ce qui se passe d'une page à l'autre", ce qui permet d'articuler les idées de "un de plus", "un de moins" et "le suivant", "le précédent".

J'ai trouvé un livre original, "**La chevrette qui savait compter jusqu'à 10**" de Alf Proysin (L'Ecole des Loisirs, 1992), qui fait avancer de un en un jusqu'à 6 et qui fait ensuite augmenter la collection ainsi constituée de quatre d'un coup. Cela me semble intéressant de rompre ainsi la monotonie des comptages successifs.

Dans "**Les bons comptes font les bons amis**" de Suzanne Buhiet et May Angeli (L'Observatoire, 1987), toute collection donne lieu à de fort intéressantes activités de partage entre les six personnages de l'histoire. Il faudra par exemple partager 1 orange en six... Cette orange est alors découpée en quartiers et il y en a 11, c'est donc maintenant une collection de 11 quartiers qu'il faut partager en 6, puis il y aura deux pommes (que l'on coupera en deux), trois pêches, quatre abricots, cinq figues, etc. et le partage deviendra équitable grâce à des considérations qui ne sont pas uniquement mathématiques mais à des équivalences gustatives !... Si ce livre me paraît bien difficile au cycle 1, il y a sûrement des tas de choses à faire avec en CP ou en CE.

Nous avons développé dans "Apprentissages numériques en Grande Section" (ERMEL, Hatier, 1990) d'autres idées d'activités en particulier celle qui consiste, à partir des livres regardés, à construire un livre à compter pour la classe. Je ne reviendrai pas ici sur ces idées.

VI - LES QUALITES MATHEMATIQUES

Il faut reconnaître qu'il y a peu de "mathématique" au sens strict dans ces livres, même si on peut fort bien en mettre plus qu'il n'y en a! Les relations entre quantité et

quotité², les suites croissantes ou décroissantes, les désignations, quelques sommes ou différences plus ou moins explicites, des compléments, principalement à dix, voilà le contenu mathématique de ces petits livres en général sans autres prétentions d'ailleurs.

Mais si les intentions de Mitsumasa Anno dans "**Dix petits amis déménagent**"³, sont à la fois très intéressantes et laissent toute liberté d'utilisation de ce très beau livre, il n'en va pas de même de quelques autres aux prétentions bien trop scolaires pour mon goût: on y voit apparaître, par exemple, des signes opératoires inutiles (et même parfois nuisibles...). Je n'ai pas sélectionné ces livres mais "Le livre géant des chiffres pour les tout petits" de Muriel Lattay (Circonflexe, 1990), dans lequel on additionne des grenouilles, des bonbons etc, en est un bon exemple, ce qui en fait un fort mauvais livre, à rejeter absolument. On y voit, entre autres, des écritures telles que :

$$\text{🐸🐸🐸🐸} + \text{🐸🐸} = 6$$

Le matheux un peu sensible devra également passer sur quelques erreurs regrettables bien que prévisibles... On y parle bien souvent de "chiffres" au lieu de "nombres", on confond la collection et son cardinal, ...

Parfois, c'est seulement la façon dont les collections sont présentées qui peut prêter à confusion: pour augmenter la collection de une unité, il arrive que l'animal "ajouté" soit placé à part et qu'il ne soit pas facile de le trouver ou bien à l'inverse qu'il se trouve compté deux fois.

Dans "**Petit 1**", dont j'ai déjà donné la référence, le nombre 1 est le héros : il rencontre toutes sortes de compagnons désirables, tels que lapins ou grenouilles, qui le rejettent parce qu'il n'est pas comme eux (et pour cause !), et c'est sa rencontre avec le 0 qui va lui permettre de sortir de son isolement, car avec un 1 et un 0 qu'est-ce qu'on fait ? Mais oui, on fait 10 ! Il y a deux éléments sur la page, mais c'est 10... Il y a confusion entre les nombres, leur désignation et les éléments de cette désignation. Catastrophique...

VII - LE RECIT

Un livre à compter ne raconte pas nécessairement une histoire. Beaucoup s'en passent donc et quelques uns ne contiennent même aucun texte. On peut penser que, dans ce cas, l'attention de l'enfant sera davantage concentrée sur les collections et leur augmentation ou leur diminution d'une page à l'autre.

Quand une histoire est présente, elle est, la plupart du temps, très simple et le texte souvent plus proche de celui d'une comptine (comme dans "**Dix dans un lit**"

² Pierre Gréco a mis en évidence les différences entre les jugements dits de "quotité" (qui permettent de répondre à la question "combien de...?") et ceux, dits de "quantité" (que l'on obtient à des questions de comparaison du type: "où y a-t-il le plus de...?"). Pour parler de "quotité", il faut associer un descripteur numérique à une quantité.

³ Ce même auteur, fort du succès de ses premiers livres, s'est lancé dans une série d'albums, intitulés "Jeux Mathématiques", abordant de nombreux concepts mathématiques et, de ce fait, souvent trop scolaires et beaucoup moins intéressants.

que j'ai cité plus haut) ou d'un poème (comme dans "**Douze vœux de Noël**", également déjà cité) que d'un véritable récit.

Par contre, "**A la six-quatre-deux**" de John Yeoman et Quentin Blake (Kaléidoscope, 1989) ou "**Vingt-deux ours**" de Claire Huchet (L'Ecole des Loisirs, 1981) par exemple, racontent une vraie histoire, une histoire susceptible d'accrocher les enfants.

VIII - LES QUALITES ESTHETIQUES

Je ne suis pas compétente pour juger de ces qualités et je suppose même qu'il n'y a guère de critères objectifs... Je ne peux donc qu'indiquer mon propre goût et quelques nuances.

Par exemple, si on analyse deux livres de même structure (même taille des nombres, suite décroissante de 10 à 1, petite histoire support sur le même thème) tels que "**Dix dans un lit**" ou "**Les dix petits Ours**" de John Richardson (Albin Michel, 1992), je choisis le premier car dans le second, qui présente pourtant l'avantage d'être un livre animé (on tire des languettes pour faire tomber un ours, par exemple) les dessins sont chargés, peu clairs et..., je ne les trouve pas bien beaux ! Mais c'est une affaire de goût, et je n'argumenterai pas.

CONCLUSION

Les livres à compter ne permettent pas, à eux seuls, de comprendre à quoi servent les nombres ni d'apprendre à compter. On peut même s'en passer... Mais, comme certaines comptines, ils peuvent amener des activités d'entraînement sur la suite des nombres, la mémorisation des désignations, la compréhension de l'idée de compléments, les comparaisons et même les partages. Que chacun laisse libre cours à son imagination pour les utiliser ou en fabriquer. J'ai remarqué que ceux dont nous disposons actuellement en France sont presque tous des traductions... Les Français seraient-ils incapables d'en créer ?

SELECTION

A - PETITES COLLECTIONS (9, 10 OU 12)

1. Suite croissante

- * **"Dix petits amis déménagent"**, Mitsumasa Anno (Ecole des Loisirs, 1982)
 - collection de 10 éléments ;
 - tandis que la collection des enfants qui ont déjà déménagé croît, celle des enfants qui restent décroît, évidemment ;
 - aucun texte ;
 - aucun nombre ;
 - consignes d'utilisation en début et fin de livre ;
 - très beau graphisme, maisons dont les fenêtres sont découpées.

- * **"La chevrette qui savait compter jusqu'à 10"**, Alf Proysen et Akiko Hayashi (Ecole des Loisirs, 1992)
 - de un en un jusqu'à 6, puis la collection augmente de quatre d'un coup ;
 - la chevrette veut compter tout ce qu'elle trouve mais les animaux ne sont tout d'abord pas du tout contents d'avoir été "comptés" sans autorisation... Le comptage est d'abord vécu comme une menace, mais à la fin du livre, il devient, au contraire une manière de se protéger contre un danger : "ce bateau est fait seulement pour dix personnes"!
 - belle histoire et magnifique présentation.

- * **"Combien ?"**, Debbie Mac Kinnar, (Père Castor, Flammarion, 1992)
 - les collections sont différentes à chaque double page ;
 - nombres écrits en lettres et en chiffres ;
 - pas d'histoire, pas d'augmentation de un explicite.

- * **"Combien de doigts ?"**, Carla Dijs (Ouest-France, 1992)
 - livre animé: les bras d'un enfant se lèvent quand on ouvre la page et mettent en évidence les doigts concernés ;
 - les doigts ainsi levés "comptent" des collections : une qui est nommée dans le texte (par exemple "cinq lapins affamés") et une autre qui ne l'est pas (ici, cinq carottes) ;
 - nombres écrits en lettres et en chiffres.

- * **"A la six-quatredix"**, John Yeoman et Quentin Blake (Kaléidoscope, 1990)
 - nombres écrits en lettres ;
 - simple histoire support ;
 - de l'humour...
 - mais point de travail sur les nombres pairs, comme le titre pourrait le laisser penser !

- * **"Douze vœux de Noël"**, Dorothee Duntze, racontée en vers par Anne Frère (Nord-Sud, 1992)
 - collections de 1 à 12 ;
 - nombres écrits uniquement en lettres ;
 - contexte ordinal et cardinal.

- * **"Un, cinq, beaucoup"**, Kvéta Pakovska (Ouest-France, 1991)
 - nombres écrits en chiffres ;
 - on voit davantage les écritures chiffrées que les collections ;

- * **"Les bons comptes font les bons amis"**, Suzanne Bukiet et May Angeli (L'Observatoire, 1987, actuellement diffusé par Syros/CDE)
 - collections de 1 à 12 ;
 - six enfants présents ;
 - histoire de partage ;
 - édition bilingue: texte écrit en arabe sur la page de gauche et en français sur la page de droite ;
 - relations arithmétiques complexes ;
 - très intéressant et original mais à réserver à des enfants de 7 ou 8 ans.

- * **"Chiffres en folie"**, Amanda Loveseed (Albin Michel, 1991)
 - nombres écrits en chiffres ;
 - livre animé : sur une double page on observe une même collection. Quand on soulève le cache de la page de gauche on découvre la collection complète alors qu'il faut faire tourner une roue, sur la page de droite pour faire apparaître successivement tous les éléments de la collection.

- * **"Chiffres"**, Monique Felix (Gallimard, 1992)
 - pas de texte ;
 - des écritures chiffrées incorporées au dessin ;
 - une souris de plus à chaque page ;
 - classique, classique, classique...

- * **"Dix petits lapins"**, Virginia Grossman et Sylvia Long (Gautier-Languereau, 1991)
 - "Un, deux..., dix petits lapins, dix petits indiens pour apprendre l'existence de ce peuple menacé" dit la quatrième de couverture.

- * **"Corbeaux, une chanson de nombres"**, Heidi Holder (Duculot, 1989)
 - de 1 à 12 ;
 - le nombre de corbeaux est "prophétique"...
 - "trois, c'est un mariage,
 - "quatre, c'est une naissance,
 - "cinq, c'est la richesse,
 - "six, c'est un voleur,
 - "onze, c'est l'amour"...

Il paraît que cela fait partie de la tradition du pays de l'auteur...

2. Suite décroissante

- * **"Dix dans un lit"**, Mary Rees (Nathan, 1988)
 - nombres écrits en lettres ;
 - possibilité de visualiser les compléments à dix.

- * **"Dix petits bébés"**, Lisa Kopper (Père Castor, Flammarion, 1992)

- * **"Dix petites souris"**, Joyce Dunbar et Maria Majewska (Duculot 1990)
- * **"Dix petits Ours"**, John Richardson (Albin Michel, 1992)
- * **"Compte à rebours"**, Pierre Dizier et Gérard Rapegno (Magnard, 1982)
 - de 12 à zéro (c'est écrit ainsi) ;
 - livre à visée culturelle qui dépasse largement le simple comptage ;
 - un agrégé de Math et un conseiller pédagogique ont sévi... : c'est de ce fait bien plus scolaire qu'on ne le voudrait malgré les bonnes intentions ;
 - "nombres magiques, nombres mythologiques, nombres scientifiques, nombres profanes, nombres sacrés", est-il annoncé, et le tout "s'adresse à de jeunes enfants (5-10 ans)". A voir...

B - GRANDES COLLECTIONS

- * **"Vingt-deux Ours"**, Claire Huchet et Kurt Wiese (Ecole des Loisirs, 1981)
 - très longue histoire d'une famille d'ours très, très nombreuse ;
 - pas de nombres ;
 - sans doute un des plus intéressants si l'on veut engager des enfants à construire pour la classe un livre à compter, la maîtresse mettant à la disposition des enfants des silhouettes d'ours (ou des gabarits) qu'ils pourront découper, coller, organiser, compter...
- * **"Un mouton trop bien réveillé"**, Satoshi Kitamura (Flammarion, 1986)
 - là aussi on va jusqu'à vingt-deux ;
 - pas de nombres ;
 - histoire support réduite au minimum
 - c'est beau !
- * **"Chiffres en friche"**, Agnès Rosenstiehl (Larousse, 1979)
 - indémodable, incontournable, superbe... et on pourrait continuer ;
 - écritures chiffrées "universelle, arabe, romaine et chinoise" ;
 - à gauche, les écritures, à droite des tas de collections. Par exemple, pour la page du 7 (ma préférée...), on voit "les sept couleurs de l'arc en ciel, les sept chemises de l'archiduchesse, les sept jours de la semaine, les sept notes de musique, les sept folioles de la feuille de marronnier, les sept points de la coccinelle, les sept nains de Blanche-Neige, les sept filles de l'Ogre et les sept bottes de sept lieues, les sept merveilles du monde, etc.". Et si vous avez peur d'en oublier, il y a un répertoire à la fin ;
 - on avance de un jusqu'à 12, puis on trouve quelques nombres entre treize et cent, puis 100, puis quelques nombres entre 100 et mille, puis 1000, puis 1000 000, ...
- * **"Je compte de 1 à 100" en m'amusant"**, Amye Rosemberg (Deux coqs d'or, 1991)
 - on voulait de grandes collections, eh bien les voilà! mais c'est assez lassant...
 - et pour ne pas faire un gros livre de 100 pages, on trouve sur la même double-page, par exemple,
 - "96 grenouilles vertes,
 - 97 amateurs de cinéma,
 - 98 paires de lunettes spéciales,
 - 99 sacs de pop-corn"

vraiment il y a de quoi compter mais beaucoup de risque de se tromper ;
 - malgré tout, c'est une bonne occasion de voir, "noir sur blanc", ces grandes collections et les nombres associés ;
 - nombres écrits uniquement en chiffres (et ça suffit !).

* **"J'apprends à compter"** Elisabeth Ballart - Roser Capdevila (Castermann 1992)

- "Des images à croquer pleines d'animaux marrants pour apprendre à compter en s'amusant. Des petits vers de mirliton pour que les chiffres deviennent chansons", c'est ce qu'annonce la quatrième de couverture. Et ce n'est pas faux !

Si cet ouvrage, au titre trop banal, permet de visualiser des collections qui vont jusqu'à 100 (les 100 pattes du mille pattes...) comme le livre précédent, il me semble qu'il est beaucoup plus intéressant :

- nombres de un en un et de 1 à 9, puis de dix en dix de 20 à 100 ;
- organisation des grandes collections à l'aide de paquets de dix plus ou moins explicites ;
- articulation entre les nombres inférieurs à dix et le nombre de dizaines des autres ;
- et superbe graphisme pour ce livre qui nous vient d'Espagne.

C DES LIVRES QUI NE REPONDENT PAS A LA DEFINITION MAIS... A NE PAS MANQUER

* **"Vingt-six lapins fêtent Noël"**, Cara Lockart Smith (Ecole des Loisirs, 1991)

- encore une histoire de famille très très nombreuse..., la famille Garenne ;
- sur chaque page il y a beaucoup de lapins (on ne sait pas combien) ;
- aucun nombre ;
- peut servir de base à un travail sur la construction de collections équipotentes à partir de la question que l'on pourrait poser : "comment aider Madame Garenne à préparer les cadeaux et le repas de Noël pour ses vingt-six enfants" ?

* **"Savez-vous compter les œufs ?"**, M. Ch Butler et M. Rutherford (Nathan, 1988)

- ce livre contient des œufs, des vrais œufs (enfin presque : il faut les découper au début du livre) avec lesquels Madame Ours va faire un gâteau. Mais Madame Ours ne sait compter que jusqu'à trois, et la recette risque d'être assez fantaisiste ;
- livre qui permet d'agir, d'aller chercher des œufs, de les ranger dans le placard de la dernière page du livre, etc.

* **"1000 milliers de millions"**, David Schartz et Steven Kellog (Circonflexe, 1990)

- vous avez une petite idée du temps qu'il vous faudrait pour compter jusqu'à un million ? ou jusqu'à un milliard ? ou jusqu'à un billion ?
- et si un milliard d'enfants pouvaient grimper les uns sur les autres, vous imaginez jusqu'où ils pourraient arriver ?
- eh bien voilà le genre de questions sur les grands nombres qui sont posées dans ce livre et qui y trouvent au moins une réponse...

* **"Le pot magique"**, Mitsumasa et Masaichiro Anno (Père Castor, Flammarion, 1990)

- des allures de livre à compter: 1 île, 2 royaumes, 3 montagnes...

- mais quand on sait qu'il y a 10 pots dans chacune des 9 caisses des 8 bahuts des 7 pièces des 6 maisons des 5 quartiers des 4 villes des 3 montagnes des 2 royaumes de l'île..., on n'est plus du tout dans le simple comptage ! Pour la plus grande joie des profs de math, voici une très belle illustration de l'idée de factorielle ;

- "La simplicité d'une comptine, le charme des poupées gigognes..." annonce la quatrième de couverture... mais il est préférable de le lire avec des enfants un peu plus grands !

* **"Un éléphant, ça compte énormément"**, Helme Heine (Folio Benjamin, Gallimard, 1981)

- que compte chaque matin avec tant d'attention et de fierté cet éléphant ? Il compte ces "beaux paquets bien ronds" que sont ses crottes. Pendant cinquante années, au jour de son anniversaire, il émet une crotte de plus, mais durant les cinquante années suivantes, il devra se résoudre à ne voir arriver, à chaque anniversaire qu'une crotte de moins, jusqu'à...

- on l'aura compris, on est, là aussi, très loin d'un livre à compter classique ! Conte philosophique dans lequel la mort se profile discrètement, livre de compte quand on veut calculer le nombre de crottes faites par notre éléphant durant toute sa vie..., chacun le prendra comme il le veut, mais ce serait dommage de ne pas le méditer.